



## REMERCIEMENTS

L'auteur et l'éditeur tiennent à exprimer leur vive reconnaissance à la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport de l'Etat de Fribourg, à la Société des Amis du Musée gruérien et au Musée gruérien pour le soutien qu'ils ont apporté afin de favoriser la réalisation et la parution de cet ouvrage.



Musée gruérien



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG  
[WWW.FR.CH](http://WWW.FR.CH)

Bergers des âmes au pays  
des armaillis

Couverture: L'abbé Bernard Kolly, curé de Châtel-Saint-Denis, en visite au chalet  
des Eterpis (photo Glasson, Musée gruérien, Bulle).

© 2014. Editions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet: [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-713-9

Jacques Rime

# Bergers des âmes au pays des armaillis



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2014

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

AEF	Archives de l'Etat de Fribourg
AEvF	Archives de l'Evêché de Fribourg
AGCC	Association gruérienne pour le costume et les coutumes
BCU	Bibliothèque cantonale et universitaire (Fribourg)
Bourquenoud, Essai	Bourquenoud François, Essai sur l'Histoire du Pays et val de Charmey, 1816 (manuscrit BCU)
<i>Chalamala</i>	<i>Le Plaisant Almanach de Chalamala</i>
<i>Conservateur</i>	<i>Le Conservateur suisse ou recueil complet des Etrennes helvétiques</i>
<i>DHS</i>	<i>Dictionnaire historique de la Suisse</i>
<i>Frib.</i>	<i>Le Fribourgeois</i>
<i>GPSR</i>	<i>Glossaire des patois de la Suisse romande</i>
<i>Gruy.</i>	<i>La Gruyère</i>
Journal Bochud	Journal du curé Rodolphe Bochud, 1883-1944 (manuscrit AEvF)
<i>Lib.</i>	<i>La Liberté</i>
<i>NEF</i>	<i>Nouvelles Etrennes fribourgeoises</i>
<i>SAV</i>	<i>Schweizerisches Archiv für Volkskunde</i>
<i>Volkskalender</i>	<i>Volkskalender für Freiburg und Wallis, puis Freiburg und Walliser Volkskalender, puis Freiburger Volkskalender</i>

Les citations en patois respectent l'orthographe et la graphie de leur auteur.

Les noms de lieux allemands sont traduits en français si leur usage est fréquent en cette langue.

## Remerciements

L'auteur tient à remercier toutes les personnes qui ont soutenu ce projet par leur témoignage, leurs conseils, leur orientation bibliographique, leur accueil dans les dépôts d'archives, leur lecture attentive. Merci au personnel de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, des archives de l'Etat et de l'Evêché, du Musée gruérien, du Musée du Vieux Pays-d'Enhaut.

Un merci particulier s'adresse aux personnes suivantes: Jean-Pierre Anderegg (Fribourg), Gérard Andrey (Cerniat), Père Fromund Balmer (Rigi Klösterli SZ), abbé Henri Barby (Lausanne), Louis Beaud (Albeuve), Edith Bochud (Châtel-Saint-Denis), Patrice Borcard (Grandvillard), Charly Boschung (La Tour-de-Trême), Joseph Buchs (Fribourg), abbé René Castella (Villars-sur-Glâne), abbé Claude Chatelain (Annecy), Marie-Thérèse et Charles Chenaux (Chésopelloz), abbé François Clément (La Fille-Dieu), Raoul Colliard (Les Paccots), Bernard Dayer (Venthône VS), Florian Defferrard (archives de la ville de Bulle), Annie Déforrel (Belfaux), Pierre Delacombaz (Neirivue), abbé Claude Deschenaux (Gruyères), Marie-Thérèse Deschenaux (Corminboeuf), Nathalie Dupré-Balmat (archives de l'Evêché), Germaine Fessler (Villarvolard), don Osvaldo Gaggetta (Lamone TI), Joseph Genoud et famille (Châtel-Saint-Denis), Norbert Gillet (Montbovon), Jean-Jacques Glasson (Gruyères), abbé Nicolas Glasson (Givisiez), Jean Gobet (La Tour-de-Trême), Gilbert Gremaud (Echarlens), abbé Karl Imfeld (Kerns OW), Albert Jaquet (Estavannens), chanoine Joseph Jordan (Fribourg), abbé Georges Julmy (Charmey), Romain Jurot (BCU), Père Philippe Lefebvre (Université de Fribourg), abbé Jacques Le Moual (Charmey), Père Bernard Maillard (Fribourg), Christophe Mauron (Musée gruérien), abbé Guy Oberson (Epagny), Joseph Oberson (Marly), Françoise Ostermann (Musée du Vieux Pays-d'Enhaut), abbé Jean-Marie Peiry (Saint-Martin), abbé Gilbert Perritaz (Marsens), Francis Python (Université de Fribourg), Isabelle Raboud-Schüle (Musée gruérien), Rosa Raemy (Planfayon), Père Crispin Rohrer (Heiligkreuz LU), François Rime (La Tour-de-Trême), Jean-Paul

Rime (Villars-sur-Glâne), Max et Elisabeth Rime (La Tour-de-Trême),  
Madeleine Rossier (Farvagny), abbé Marcel Sauteur (Siviriez), abbé  
Michel Suchet (Belfaux), Elisabeth Tornare (Sorens), abbé Hubert  
Vonlanthen (Chevrilles), Kanis Zbinden (Zumholz).

Merci à toutes et à tous !

J. Rime

## Avant-propos

Attirant de nombreuses personnes amies de la nature, la montagne possède pour beaucoup une dimension spirituelle. La contemplation des merveilles du paysage les entraîne à louer le Créateur. La Bible évoque ce thème dans les premiers chapitres de la Genèse déjà, au moment du déluge. Les eaux recouvrent les montagnes puis se retirent, déposant l'arche de Noé sur le mont Ararat. C'est dans la montagne que brille pour



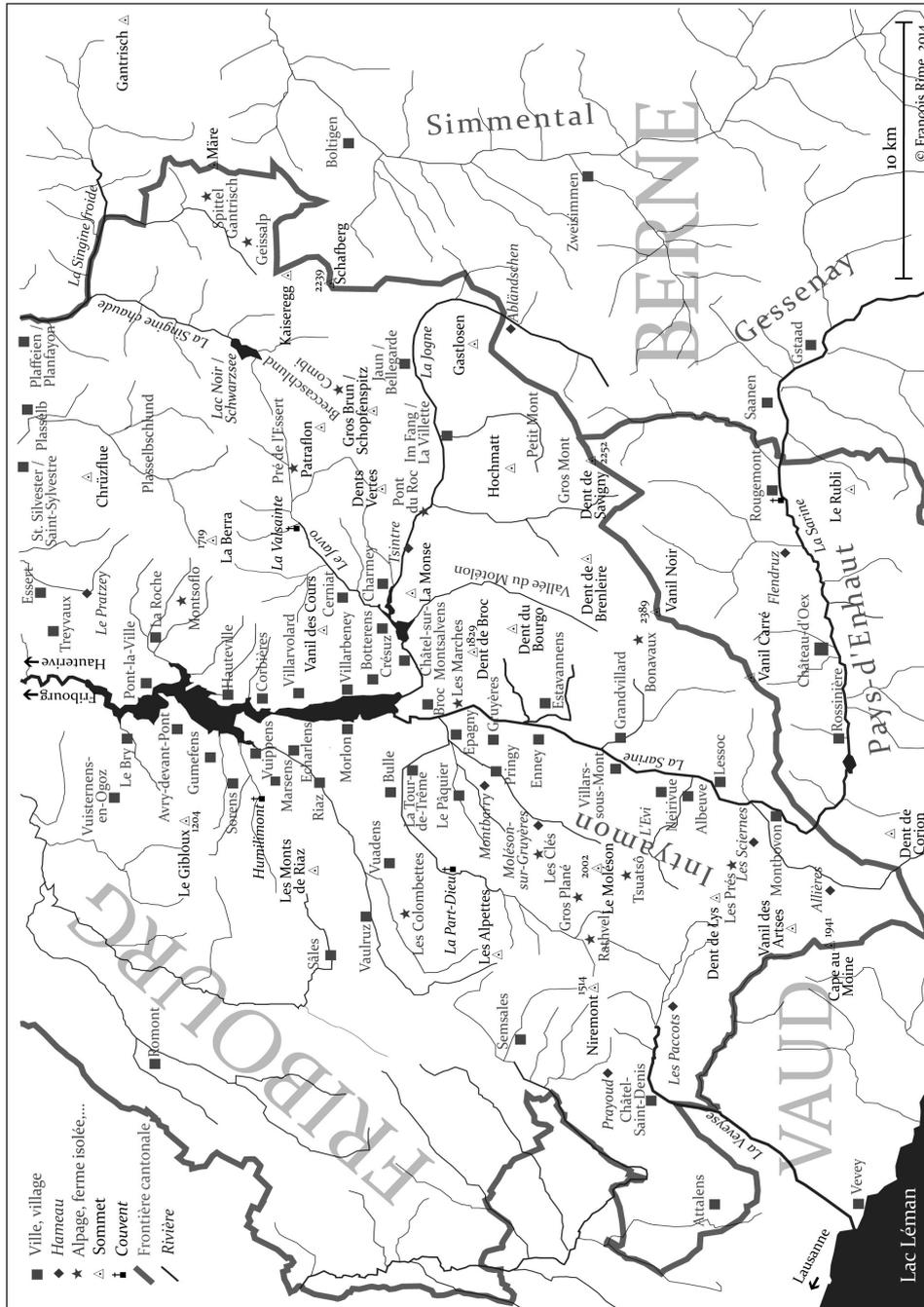
*Repos hivernal au pâturage de la Bergmanda (La Valsainte).  
La montagne gruérienne attend ses hôtes, mais il est encore loin,  
le « vin de mé » (le 20 mai), date traditionnelle de la transhumance  
(photo Jacques Rime, ainsi que les autres clichés non référencés).*

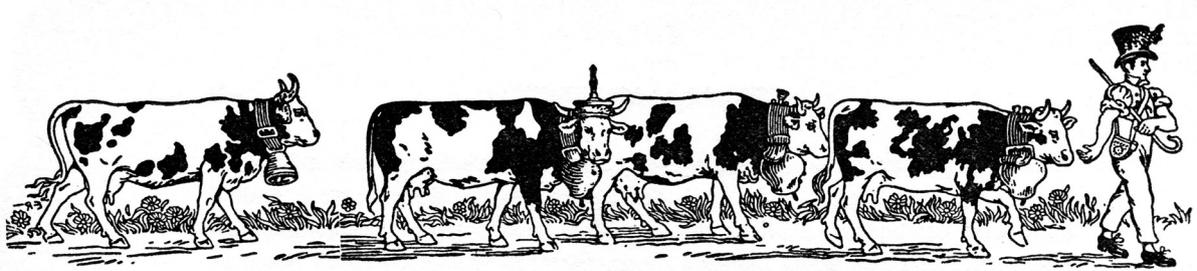
la première fois l'arc-en-ciel, signe de l'alliance entre Dieu et l'humanité. Beaucoup aiment aussi les gens de la montagne, le peuple des bergers. Ils représentent peut-être, consciemment ou non, cet appel à la liberté et ce dépassement vers l'infini.

En automne 2010, un journal suisse romand faisait paraître un article sur l'aumônier des armaillis fribourgeois<sup>1</sup>. L'enquête montrait les multiples champs d'activité du dynamique curé des montagnards : messes, visites de chalets, bénédictions diverses. Ce portrait a vivement intéressé M. Eric Caboussat, des Editions Cabédita. N'était-il pas judicieux d'écrire quelque chose sur ce ministère original et de présenter le travail de ces pasteurs d'âmes qui, au nom de la foi chrétienne, se mettent au service des pasteurs de troupeaux ? Telles sont les circonstances qui expliquent la naissance du présent livre.

A côté d'un portrait des prêtres amis des bergers, il nous a paru intéressant d'étendre la recherche et de consulter les documents écrits et les témoignages des siècles passés. Ecrire quelque chose sur les « aumôniers des armaillis » signifie plus largement se demander comment l'Eglise a abordé dans le canton de Fribourg le monde de la montagne. Au travers d'une compréhension de certaines dynamiques pouvant paraître anecdotiques (bénédiction de troupeaux, messes d'alpages, construction de chapelles ou de croix, intégration d'éléments religieux dans les traditions folkloriques de la montagne), nous essayerons de préciser les relations du christianisme à un territoire, aussi particulier, archétypal, que la mer, la forêt, le désert.

Ce travail, bien sûr, ne prétend pas tout épuiser d'un si vaste sujet. Afin de ne pas nous disperser, nous resterons sur le registre pastoral, n'évoquant que par la frange des thèmes voisins très riches comme le rapport de l'Eglise au sport, au ski, à l'alpinisme. Nous nous limitons aussi dans le temps (XVII<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles surtout) en raison de la rareté des témoignages précédents, et dans l'espace, nous l'avons dit. Ce livre s'intéresse en effet à une très petite contrée des Alpes, les Préalpes fribourgeoises, soit la partie montagnarde des districts de la Veveyse et de la Singine et surtout la plus grande partie de la Gruyère, une surface d'environ 550 km<sup>2</sup> en comptant les piémonts et les vallées autour de montagnes moyennement élevées, culminant un peu plus haut que les alpages, au Vanil Noir (2389 m). Cette région romande ou alémanique selon les endroits, a pourtant su développer une mentalité particulière, notamment en raison de son catholicisme qui la distingua des montagnes voisines du canton de Berne et de Vaud marquées par la Réforme.





*Plus qu'un déplacement géographique, une métaphore de la vie :  
la poya ou montée à l'alpage (dessin d'Eugène Reichlen inspiré de  
Sylvestre Pidoux, « Légendes de la Gruyère », Ed. gruériennes, 1969).*

Le rapport de l'homme aux Alpes a suscité une vaste littérature. Il est d'usage d'affirmer que jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la montagne fait peur et repousse. D'autres voient deux époques intéressées à la montagne, les Lumières ne faisant que redécouvrir un monde déjà exalté par la Renaissance. L'Eglise catholique aurait de son côté longtemps entretenu le mythe de la montagne maudite. Ces affirmations demandent à être nuancées selon le type de montagne – préalpes à pâturages ou glaciers –, la connaissance réelle ou livresque qu'on en avait, la diversité des personnes qui la fréquentaient, bergers ou visiteurs étrangers. Les recherches sur les débuts de la sorcellerie montrent par ailleurs que les vallées alpestres constituaient des lieux de passage et que leurs habitants étaient moins « arriérés » qu'on a longtemps pensé. La montagne utile, la montagne des pâturages, était fréquentée en tout cas bien avant Rousseau et sa *Nouvelle Héloïse*. C'est le cas pour le canton de Fribourg. Elle en gardait pourtant une part de mystère. Pirmin Meier, le grand connaisseur de l'histoire mythique de la Suisse, relève que « la magie du monde alpin fleurit plutôt à l'ombre des sommets que sur les sommets eux-mêmes »<sup>2</sup>.

Cette « magie », et plus largement cette vie religieuse que nous nous proposons d'aborder se heurtent hélas aux questions d'histoire régionale, notamment celle des sources. Les documents sont disséminés en beaucoup d'endroits : archives paroissiales, communales, cantonales, diocésaines, fonds personnels, registres de sociétés, de fondations pieuses, etc. D'autre part, les alpages fribourgeois, exploités surtout de manière privée malgré quelques consortages<sup>3</sup>, rencontrent les difficultés signa-

lées par Hélène Viallet, l'historienne des alpages de Beaufort en Savoie : « Comme il n'y a pas de montagne commune, il n'y a pas de pesées du lait ni de repas collectif. Le type d'exploitation individualiste ne favorise pas les fêtes et les rencontres. »<sup>4</sup>

Malgré ces réserves, nous poserons dans notre étude les jalons suivants. Dans le canton de Fribourg, l'Eglise possède depuis le Moyen Age des alpages et des droits sur l'alpe. D'autres sources montreront qu'on lui demandera d'y étendre sa main tutélaire. Le regard se diversifie depuis l'émergence du préromantisme. A ce moment, la montagne attire les voyageurs, on découvre le charme de ses paysages et de la vie pastorale. A l'exigence d'une protection contre une nature supposée dangereuse se superpose le goût de la conservation, de la préservation d'un patrimoine, qui est le fait des élites d'abord. La part de l'Eglise n'est pas mince à cette prise de conscience, surtout au XX<sup>e</sup> siècle avec l'abbé Bovet. Les prêtres s'adjoignent à la cohorte des érudits locaux, des instituteurs et universitaires, des voyageurs, artistes et écrivains, dans l'exaltation d'un monde et la création d'un folklore. Mais les prêtres ont aussi le souci du bien-être spirituel de leurs ouailles et s'en vont les trouver, tout comme ils emmènent leurs jeunes pour des camps là-haut, et qu'ils escaladent des sommets. Tout indique que la religion chrétienne monte progressivement sur la montagne : exaltation de la vie alpestre comme modèle de société, visites des prêtres, constructions de chapelles au milieu des montagnes et établissement de croix sur les sommets. Longtemps suspecté d'être « loin des prêtres », le berger devient l'homme « proche de Dieu ». Tel est l'axe majeur de ce présent livre, l'appropriation progressive d'un territoire par les représentants de la foi chrétienne, eux-mêmes portés par la dynamique de l'exaltation des traditions populaires et de la montagne.

Prenons donc notre bâton de pèlerin ou plutôt notre canne de montagnard, la *krochèta* des Gruériens, et arpentons les alpages du canton de Fribourg. Notre première étape, après avoir survolé les questions économiques, consistera à explorer divers domaines où le montagnard de jadis discerna des phénomènes magiques, donc ouverts au transcendant.

## Les croyances aux forces magiques

La Gruyère n'a pas toujours été la « verte Gruyère », le pays des vaches, du fromage et des armaillis: « Cette période est plus proche de nous et plus courte que ne le fut celle de la formation de l'ancien comté de Gruyère. »<sup>1</sup> Jusqu'à la fin du Moyen Age, on s'y livrait à une économie de subsistance, on cultivait les céréales, les vaches étaient rares et les pâturages de montagne utilisés avant tout pour les brebis. Avec la mise en place du gruyère vers 1400, une nouvelle étape est amorcée pour l'économie alpestre du canton de Fribourg<sup>2</sup>.

Les documents sont assez nombreux concernant l'intérêt de l'Eglise, notamment les monastères, pour l'exploitation des alpages. C'est dans un système d'économie alpestre que s'insèrent, à la manière des couvents savoyards d'Abondance et de Sixt, le prieuré bénédictin de Rougemont dans le Pays-d'Enhaut, fondé par les comtes de Gruyère à la fin du XI<sup>e</sup> siècle et les chartreuses de La Valsainte et de La Part-Dieu, datant de 1295 et 1307. La Part-Dieu possédait le flanc nord-occidental du Moléson et La Valsainte une bonne partie de la vallée du Javro, débordant sur le Plas-selbschlund. Le couvent cistercien d'Hauterive avait reçu un immense domaine alpestre jouxtant La Valsainte. Ces pâturages des « moines blancs » formaient une juridiction particulière dont l'officier laïc portera le titre original de « châtelain des Alpes »<sup>3</sup>. L'abbaye prémontrée d'Humilimont était présente en dessus de Bellegarde et au pied de la Dent de Brenleire (Audèches, Tissineva, Planeys)<sup>4</sup>. Le prieuré clunisien de Rüeggisberg possédait la Geissalp sous le Kaiseregg. Dépendant du Grand-Saint-Bernard, le prieuré de Semsales était également doté d'alpages.

Les premiers rapports « alpestres » entre les gens d'Eglise et les populations concernent des redevances. Du moins, c'est cela que retiennent les documents historiques, propres à enregistrer querelles et procédures. Des moines de Rougemont, il est parlé de leurs conflits avec les habitants du lieu pour la perception de l'onciège. L'onciège (hautsiège, auciège) ou alpage était une redevance en nature, sérac, fromage, sur les pâturages albergés par un seigneur<sup>5</sup>. Elle consistait dans le produit de la traite du bétail durant un ou plusieurs jours. Les sujets des moines de Rougemont

devaient l'onciège de six jours et demi pour les alpages du Rubli et des Rodomonts, et de trois jours un quart pour les plaines et les communs<sup>6</sup>. Cette redevance ne disparaîtra qu'en 1866 pour le prieuré de Semsales<sup>7</sup>.

Le fromage n'ira pas seulement à l'Eglise sous forme de dîmes et de redevances. Il produira de la richesse qui sera souvent « investie » dans la religion. La chapelle de la Dauda et des Marches, la cure et le chœur de l'église paroissiale de Gruyères ont été édifiés au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par les enfants d'un baron du fromage, les prêtres Ruffieux<sup>8</sup>. En 1773, les portes de l'église de Grandvillard sont payées par le négociant Barthélemy Borcard, reçu bourgeois du lieu<sup>9</sup>. Il est possible que les anciennes



*Se mirant dans le lac Noir, de gauche à droite : la Spitzflue, le Breccaschlund, les Recardets et la région de la Balisa. A l'instar du reflet des eaux, les légendes n'exprimeraient-elles pas quelque aspect caché de la réalité ?*

## Table des matières

ABRÉVIATIONS.....	6
REMERCIEMENTS .....	7
AVANT-PROPOS .....	9
LES CROYANCES AUX FORCES MAGIQUES .....	14
Le doyen Bridel et les légendes de la montagne .....	16
Franz Kuenlin et ses successeurs.....	18
Le moine et les serpents .....	22
La vache mangée et ressuscitée.....	26
Le fromage: un produit soumis aux maléfices .....	28
La revendication d'un monde binaire .....	32
LA RELIGION PROTECTRICE .....	35
Foi et religiosité .....	35
Plantes sacrées et sel béni.....	37
Les cloches des vaches .....	40
Des croix sur les alpages et les sommets.....	43
Les saints protecteurs .....	47
Garin d'Aulps, le saint fribourgeois par excellence .....	48
La clé de saint Garin.....	50
Les exorcismes des capucins .....	52
UN RAPPORT DISTANT ENTRE PRÊTRES ET BERGERS.....	57
Un système de réciprocité .....	57
<i>Le Ranz des vaches</i> : un anticléricalisme des armaillis? .....	58
Sites païens et autres plans des danses .....	61
La méfiance au nom de la morale.....	67
Fêtes et chapelles d'alpages.....	70
La bénichon de Saint-Sylvestre.....	72

LA MONTAGNE : UN MONDE À CONQUÉRIR ? .....	74
La religion du doyen Bridel .....	76
Les horizons spirituels variés des chantres de la montagne .....	77
Les élites catholiques et le folklore .....	81
La lutte contre les « superstitions » .....	85
La christianisation des légendes .....	88
Visions décalées et réalistes sur la montagne .....	91
L'armailli devenu le soutien de la société chrétienne .....	95
RELIGION ET FOLKLORE : UN CERTAIN UNANIMISME .....	98
Les musiciens et le peuple .....	98
L'abbé Bovet et la sacralisation de la terre .....	99
<i>Le Vieux Chalet</i> et les noëls de Joseph Bovet .....	103
La « carte » Bovet .....	107
Des patoisants en bure et en soutane .....	110
Le théâtre patois, Jèvié .....	115
Une tradition qui n'a pas pris : le Betruf .....	117
LA FRATERNITÉ .....	119
L'exemple de Châtel-Saint-Denis .....	122
Une pastorale de la montagne .....	125
Les messes en patois .....	128
L'abbé Alphonse Menoud .....	134
L'après mai 68 : les capucins rouges et les « pèlas » .....	137
Portrait de quelques prêtres amis des armaillis .....	139
LES CHAPELLES QUI MONTENT .....	142
Pèlerinage au pied des pentes .....	142
Miracles, politique et traditions folkloriques .....	145
Les chapelles sur les alpages .....	149
La concentration mariale .....	154
Les croix des sommets .....	156
LA FOI SUR LA MONTAGNE : SITUATION ACTUELLE .....	159
Vie réelle des armaillis et traditions folkloriques .....	159
L'annonce de la foi .....	161
Les attentes religieuses des amateurs du folklore .....	163
La dimension plurielle du sacré .....	165

Ecologie et spiritualité .....	167
La symbolique du berger .....	172
ANNEXE : QUELQUES TEXTES PATOIS .....	174
La dure condition du garçon de chalet.....	174
La croix de la montagne .....	175
Prière à Notre-Dame du Reposoir.....	176
Un sermon de l'abbé Armand Perrin.....	177
La visite du curé de Châtel dans les chalets.....	178
NOTES .....	182
BIBLIOGRAPHIE .....	208
Archives .....	208
Revue et journaux .....	209
Ouvrages et articles .....	209
TABLE DES MATIÈRES .....	221

*Achévé d'imprimer  
le vingt sept octobre deux mille quatorze  
pour le compte des Editions Cabédita à Bière.*

*Mise en pages : Pierre Maleszewski - PAO graphique*

*Correctrices : Valérie Caboussat, Eliane Duriaux*

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse, demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à :

SUISSE  
Editions Cabédita  
Route des Montagnes 13  
CH-1145 Bière

INTERNET  
[www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)  
Téléphone  
0041(0)21 809 91 00

FRANCE  
Editions Cabédita  
BP 9  
F-01220 Divonne-les-Bains

Imprimé en Suisse